

YOM KIPPOUR ET SOUCCOT : TROIS LIENS

Contradiction ou complémentarité ?

Yom Kippour constitue sans nul doute le jour le plus solennel de l'année. La gravité de l'atmosphère y est d'une telle intensité qu'elle en devient presque tangible. Paradoxalement, seulement quatre jours plus tard, nous observons Souccot, la « saison de notre réjouissance », mettant ainsi en évidence la période la plus joyeuse de l'année !

Ces deux fêtes présentent-elles une contradiction ? Le cas échéant, ne serait-il pas plus rationnel de les situer à des périodes distinctes de l'année, ou pour le moins, lors de mois différents ?

En réalité, ces deux célébrations ne sont nullement mutuellement exclusives mais au contraire, tout à fait complémentaires.

On peut présenter trois approches pour saisir la relation entre Yom Kippour et Souccot :

Yom Kippour est le moment où nous nous présentons devant Dieu pour le

D'après un enseignement du Rabbi de Loubavitch

jugement, Le suppliant et L'implorant de satisfaire nos requêtes pour une année favorable. Souccot constitue la réponse de Dieu. L'entrée dans la Souccah a été comparée à l'acte par lequel Dieu nous accueille dans Son étroite, signifiant ainsi qu'Il a entendu nos prières et qu'Il a agréé nos supplications. Tandis que Yom Kippour représente le déversement de nos âmes vers Dieu, Souccot incarne l'amour omni-enveloppant de Dieu pour nous. Yom Kippour et Souccot constituent les deux faces d'une même pièce.

Les nuages

Par ailleurs, l'un des rituels primordiaux de Yom Kippour consistait en l'offrande d'encens au sein de l'enceinte la plus intime et la plus sacrée du Beth Hamikdash (le Saint Temple de Jérusalem) : le Saint des Saints. Ce rite exigeait que la fumée issue de la combustion de l'encens sature la totalité de la chambre. Cette fumée est caractérisée dans la Torah sous la forme d'un nuage.

Souccot est également associé à la notion de nuage divin. La Torah nous en-

seigne, comme le précisent nos Sages, que Souccot a pour fonction de commémorer les nuées de gloire miraculeuses qui accompagnèrent le Peuple juif dans le désert depuis son départ d'Égypte.

Par conséquent, Yom Kippour et Souccot gravitent tous deux autour du thème des nuages divins. A Yom Kippour, nous générons le nuage qui, ultimement, nous enveloppera lors de Souccot.

Quelle est la signification d'un nuage ? Et pourquoi, parmi l'ensemble des métaphores, le nuage est-il employé pour décrire la manière dont Dieu se révèle à nous ?

Il s'agit de l'expression d'une force qui demeure méconnaissable et mystérieuse.

Atteindre le méconnaissable

Yom Kippour comme Souccot nous permettent de « toucher » le méconnaissable. La distinction réside dans le fait que seul le Cohen Gadol (le Grand Prêtre) pouvait percevoir la nuée de Yom Kippour, étant le seul à pouvoir pénétrer dans l'enceinte intérieure du Temple. Chacun d'entre nous possède

Suite en page 2

EDITO

D'UNITÉ ET DE JOIE

C'est une formule connue : le mois de Tichri est crassasié de fêtes et d'expériences spirituelles les plus diverses. Ne sommes-nous pas passés de Roch Hachana à Yom Kippour et ne voyons-nous pas Souccot investir à présent notre horizon ? Traverser ainsi tous ces jours pourrait nous conduire à ne considérer que leurs singularités alors que, toujours, une unité profonde les lie, celle du mois de Tichri lui-même.

Dans la vision juive, l'unité n'est pas un concept parmi d'autres ou un souhait rituel. Elle est, littéralement, un impératif. Justement la fête de Souccot le souligne. Nos Sages l'expriment en une phrase : « Tout Israël peut résider dans une Souccah unique. » En d'autres termes, rien ne sépare jamais profondément les membres de notre peuple. Nous constituons éternellement « une unique assemblée » et chacun est aussi proche de l'autre que de lui-même. Observons la Souccah. Elle nous entoure de tous côtés, ignore les distinctions, réunit

au même niveau tous ceux qui y entrent. Et cela est infiniment précieux. Elle est la « demeure » du moment, le lieu de la joie et de la célébration, finalement celui de la vie.

Bien sûr, la question monte d'elle-même : vouloir parvenir à une telle unité n'est-il pas illusoire ? L'homme est une créature dotée d'un fort sentiment d'individualité. De plus, chacun a sa propre manière de voir. Comment donc parler d'unité véritable et sincère, au sens plein du terme ? C'est qu'ici il n'est pas question d'apparence ou de superficiel mais, au contraire, de l'essence des choses. Nous sommes certes des individus séparés physiquement parlant mais toutes les âmes sont unies. Elles forment un tout, se complétant l'une l'autre. C'est cette unité-là qu'il nous est donné de vivre pendant toute la semaine de Souccot et c'est encore elle qui culminera dans l'explosion de joie de Sim'hat Torah. Car l'unité brise les barrières et les limitations. A nous de la ressentir pour la mettre en œuvre, pour une année d'allégresse.

par 'Haïm Chnéor Nisenbaum

5787 / N° 3

(60^{ème} année)

SOUCCOT

DU VENDREDI
25 SEPT. AU SOIR
AU VENDREDI 2 OCT.
15 - 21 TICHRI

CHEMINI ATSÉRÈT SIM'HAT TORAH

DU VENDREDI 2 AU SOIR
AU DIMANCHE 4 OCT.
22 - 23 TICHRI



BETH LOUBAVITCH
ÎLE-DE-FRANCE

ÎLE-DE-FRANCE



Horaire d'entrée du
1^{er} SOIR DE SOUCCOT
vendredi 25 sept.

AVANT 19h 24*

Allumage du
2^e SOIR DE SOUCCOT
samedi 26 sept.

APRÈS 20h 27**

Fin de la fête : 20h 25

* N'allumez pas après l'heure indiquée.

** N'allumez pas avant l'heure indiquée. Allumez uniquement à partir d'une flamme déjà existante.

PROVINCES

	25 sept.* / 26 sept.**			25 sept.* / 26 sept.**			25 sept.* / 26 sept.**			25 sept.* / 26 sept.**	
	AVANT	APRÈS		AVANT	APRÈS		AVANT	APRÈS		AVANT	APRÈS
Bordeaux	19.36	20.36	Lille	19.21	20.26	Montpellier	19.18	20.18	Nice	19.05	20.04
Deauville	19.33	20.37	Lyon	19.14	20.15	Nancy	19.09	20.12	Rouen	19.29	20.33
Grenoble	19.11	20.11	Marseille	19.12	20.12	Nantes	19.40	20.42	Strasbourg	19.02	20.06
									Toulouse	19.28	20.27

A partir du dimanche 20 sept. | Pose des Téfilines : 6h 32 | Heure limite du Chema : 10h 38 | Fin Kidouch Levana : toute la nuit du vendredi 25 au samedi 26 sept. 2026

Articles et contenu réalisés par le Beth Loubavitch | 8, rue Lamartine - 75009 Paris | Tél : 01 45 26 87 60 | Fax : 01 45 26 24 37 | www.loubavitch.fr
chabad@loubavitch.fr | Association reconnue d'Utilité Publique, habilitée à recevoir les DONS et les LEGS • Directeur : Rav S. AZIMOV

un sanctuaire intérieur qui peut ressentir et toucher l'Essence insondable de D.ieu, mais seulement dans les replis les plus dissimulés de l'âme.

Durant la fête de Souccot, toutefois, le mystère de la dissimulation et de l'altérité de D.ieu quitte le Saint des Saints pour envelopper chaque Juif résidant dans une Souccah. Ce que Yom Kippour représente pour le Cohen Gadol durant les quelques instants passés dans le Saint des Saints devient la demeure « normale » de chaque Juif pendant une semaine entière, de jour comme de nuit. Par conséquent, habiter dans une Souccah devrait engendrer à la fois de la joie et de la crainte face au privilège sans précédent d'être aussi proche de la présence transcendante de D.ieu.

Deux expériences enveloppantes

On peut établir un autre parallèle entre Yom Kippour et Souccot :

Dans toute la vie juive, deux Mitsvot impliquent l'individu tout entier : la Mitsva de résider dans une Souccah et la Mitsva de s'immerger dans un Mikvé.

Selon nos Sages, Yom Kippour est comparable à un Mikvé. Citant le verset biblique : « D.ieu est le Mikvé d'Israël », nos Sages de la Michna expliquent que le terme Mikvé (dont la traduction littérale est « espoir ») peut également être interprété comme un Mikvé, une masse d'eau qui enveloppe totalement la personne et assure sa purification. Lorsqu'à Yom Kippour, l'individu s'approche de D.ieu avec des sentiments profonds de repentir et un désir sincère de retourner vers Lui et Ses commandements, D.ieu l'enveloppe et, par conséquent, procède à sa purification.

L'autre Mitsva qui implique et enveloppe la totalité de la personne est, naturellement, la Souccah.

Toutefois, ces deux formes d'enveloppement sont différentes :

La première différence réside dans le fait qu'une masse d'eau ne constitue pas l'état naturel de l'homme. L'immersion dans un Mikvé est donc, par nécessité, d'une durée limitée. La Souccah, par contre, constitue un cadre tout à fait naturel et s'avère tout à fait habitable pendant de longues périodes, durant lesquelles l'on peut respirer et vivre normalement.

La seconde différence est que, bien que le Mikvé enveloppe l'intégralité du corps, il est impossible de s'y immerger tout en portant ses vêtements. Lors de l'immersion dans un Mikvé, nous ne transportons dans l'eau ni nourriture ni boisson, ni table ni couverts. Une Souccah, par sa conception même, exige que nous y pénétrions pleinement vêtus et équipés afin d'y tenir un festin de Fête substantiel.

Le Sacré et le « Normal »

Ces deux distinctions sont révélatrices d'un basculement qualitatif dans la manière selon laquelle la D.ieu nous enveloppe durant Souccot, par opposition à Yom Kippour.

Lors de Yom Kippour, nous pénétrons dans le Saint des Saints, un lieu ordinairement interdit, un espace dont l'accès nous est rigoureusement défendu lors des autres périodes de l'année. Yom Kippour nous transporte vers un monde différent. Nous cessons d'être des êtres humains ordinaires pour adopter une identité d'ange. Dans ce monde, il nous est impossible de transporter nos vêtements, c'est-à-dire nos identités et nos possessions extérieures. Nous n'y emportons que les aspects les plus intimes de notre essence. L'espérance réside dans le fait que cette expérience laissera une empreinte indélébile, de sorte que, même après Yom Kippour, les effets de cette immersion totale demeureront perceptibles.

En revanche, lors de Souccot, il ne nous est pas imposé de quitter notre propre monde pour rejoindre un univers étranger et plus céleste. Nous ne faisons que déplacer le lieu de notre existence, passant de nos demeures solides et structurées à la fragilité de la Souccah. Par conséquent, Souccot nous octroie la faculté d'être pleinement enveloppés par cette aura divine tout en demeurant fermement connectés au monde normal situé à l'extérieur du Saint des Saints.

Être totalement entouré par une Mitsva durant Souccot nécessite une dimension supplémentaire à celle du processus d'expiation de Yom Kippour.

La synthèse du Mikvé et de la Souccah

L'Ère du Machia'h est à la fois comparée à une Souccah et à un Mikvé. Dans nos prières, nous demandons : « Étends sur

nous la Souccah de Ta paix ». Et le prophète Yichayahou (Isaïe) dépeint la future ère messianique comme une période durant laquelle nous serons immergés dans les eaux de la Connaissance divine.

Dans le contexte limité de l'exil, l'existence peut être soit un Mikvé, soit une Souccah. Il nous est impossible de vivre dans les deux à la fois. Un Mikvé exige, comme nous l'avons vu, que l'on se débarrasse de ses vêtements, tandis qu'une Souccah requiert que nous soyons vêtus.

L'acte de se dévêtir constitue également une métaphore de l'abandon total et du dépouillement de notre manière de réfléchir et de ressentir. Un prophète, avant de prophétiser, se dépouillait de ses vêtements en vue de se rendre réceptif au message divin. Une annulation complète de l'ego et de l'individualité s'avère nécessaire dans un Mikvé, servant de prélude à la nouvelle naissance qui en découle. La Souccah, par opposition, est le lieu où nous recevons l'injonction de consommer nos repas en étant totalement vêtus, littéralement ou sous forme figurée. Nos personnalités individuelles demeurent intactes et se trouvent même accentuées. Certes, dans la Souccah, nous sommes unis en un tout, mais cela ne s'opère pas au détriment de nos identités individuelles. Elles n'entrent pas en conflit. La Souccah constitue ainsi une source de paix et d'unité.

Néanmoins, en raison des contraintes de l'existence, il nous est impossible d'occuper simultanément le Mikvé et la Souccah. A l'ère du Machia'h, nous pourrions expérimenter simultanément l'immersion totale et l'annulation, tout en conservant notre caractère individuel. Cela sera possible car alors, nous serons exposés à la Lumière infinie de D.ieu, sans aucune limite. Une énergie divine infinie s'intégrera harmonieusement dans le monde physique fini.

La Souccah dans laquelle nous résidons aujourd'hui et le Mikvé dans lequel nous nous immergeons actuellement annoncent donc l'ère messianique, période durant laquelle l'ensemble des dichotomies disparaîtra. Nous bénéficierons alors de l'expérience de ce que Maimonide qualifie d'« eaux de la connaissance pure ». Tout en conservant nos personnalités et nos vêtements, au sens littéral comme figuré, nous serons tous étreints par D.ieu.



• MARDI 22 SEPTEMBRE – 11 TICHRI

Mitsva positive n° 101 : Il s'agit du commandement qui nous a été enjoint qu'une personne atteinte d'affection lépreuse (Tsara'at) soit impure et transmette l'impureté.

• MERCREDI 23 SEPTEMBRE – 12 TICHRI

Mitsva positive n° 99 : Il s'agit du commandement qui nous a été enjoint en ce qui concerne l'impureté de la femme éprouvant le flux.

• JEUDI 24 SEPTEMBRE – 13 TICHRI

Mitsva positive n° 100 : Il s'agit du commandement qui nous a été enjoint au sujet de l'impureté de la femme après l'accouchement.

• VENDREDI 25 SEPTEMBRE – 14 TICHRI

Mitsva positive n° 106 : Il s'agit du commandement qui nous a été enjoint au sujet d'une femme qui, atteinte de flux (Zava), communique l'impureté.

• SAMEDI 26 SEPTEMBRE – 15 TICHRI

Mitsva positive n° 104 : Il s'agit du commandement concernant un homme qui, atteint de flux (Zav), communique l'impureté.

• DIMANCHE 27 SEPTEMBRE – 16 TICHRI

Mitsva positive n° 96 : Il s'agit du commandement qui nous a été ordonné au sujet de l'impureté transmise par le cadavre des animaux.

• LUNDI 28 SEPTEMBRE – 17 TICHRI

• MARDI 29 SEPTEMBRE – 18 TICHRI

• MERCREDI 30 SEPTEMBRE – 19 TICHRI

• JEUDI 1^{er} OCTOBRE – 20 TICHRI

Mitsva positive n° 109 : Il s'agit du commandement qui nous incombe de nous immerger dans les eaux d'un bain rituel et ainsi nous serons purifiés de toute sorte d'impureté qui nous a souillés.

LE SPORT MÈNE À TOUT...

Le peuple américain a dernièrement fêté le 250^{ème} anniversaire de son indépendance. Cela m'a rappelé le 200^{ème} anniversaire, il y a cinquante ans, en juillet 1976. A cette occasion, de nombreux pays avaient envoyé chacun deux bateaux afin de participer à une parade navale autour de la presqu'île de Manhattan. Bien entendu, le gouvernement israélien avait lui aussi envoyé deux bateaux avec deux équipages de marins. Le jeune étudiant de Yechiva, Feivish Zalmanov organisa que, chaque jour, une dizaine de soldats-marins se rendraient au 770 Eastern Parkway (la synagogue du Rabbi à Brooklyn) pour la prière de Min'ha. C'était un spectacle impressionnant : on remarquait de loin ces soldats en képis, vêtus d'uniformes blancs immaculés au milieu des 'Hassidim avec leurs chapeaux et leurs costumes sombres... On leur réservait des places juste devant la table du Rabbi et, à la fin de la prière, le Rabbi regardait chacun d'entre eux puis leur faisait distribuer de sa part un Siddour (livre de prières) par les membres de son secrétariat.

Accompagnant ce groupe de soldats, un journaliste sportif était chargé de rapporter en Israël les anecdotes et les détails de ce voyage. Quand il vit tous ces soldats se rendre au 770, il décida de les suivre afin d'agréments son reportage avec des détails exotiques. Lui aussi eut droit à un regard appuyé du Rabbi et ceci le bouleversa profondément, une sensation qu'il n'avait jamais éprouvée auparavant.

A son retour en Israël, il décida de s'intéresser plus sérieusement au mouvement 'Habad-Loubavitch et alla passer un Chabbat dans le village de Kfar 'Habad, bien que son père s'opposât fermement à son intérêt soudain pour ces « fanatiques primitifs etc. ».

A la sortie de Chabbat, il annonça à ses parents qu'il restait quelques jours de plus sur place, jusqu'au début du mois d'Elloul. On imagine la réaction de son père...

A peu près à la même époque, on lui proposa une place de journaliste sportif dans le grand quotidien Yediot A'haronot. Les étudiants de Yechiva qui l'entouraient lui suggérèrent de demander conseil au Rabbi : le Rabbi répondit de ne pas accepter cette offre et il s'y conforma. Deux jours avant Roch Hachana, il arriva pour la deuxième fois de sa vie au 770 mais, cette fois, il arborait déjà une petite barbe et portait un costume sombre avec un chapeau. Comme il me restait un lit vide dans l'internat, je l'invitai dans ma chambre et il passa tout le mois des fêtes comme un étudiant de Yechiva, en suivant le même programme, assistant à tous les offices, observant les vieux 'Hassidim sortis de Russie et si sincères dans leur vie quotidienne, profitant des réunions et autres activités incessantes au 770.

La nuit de Sim'hat Torah, les festivités durèrent très longtemps car le Rabbi attendait le retour des délégations de 'Hassidim qu'il avait chargées d'aller réjouir les Juifs des autres synagogues de Brooklyn, parfois à des heures de marche. De plus, des diplomates israéliens arrivaient alors de Manhattan pour discuter avec le Rabbi. Bref, ce n'est qu'à quatre heures et demi du matin que je sortis du 770 pour prendre le repas de fête chez mon frère Moché. Apercevant Rami, mon ami journaliste qui n'avait pas prévu où manger, je lui proposai de m'accompagner chez mon frère. Nous étions plusieurs convives assis autour de la table bien garnie et nous avons chanté, dit Le'haïm etc. Mais l'un des invités restait comme recroquevillé dans son coin et ne se mêlait pas aux discussions

joyeuses, comme s'il n'était pas là. Nous l'avons gentiment pressé de se détendre avec nous puis Rami se décida à parler, en affirmant qu'il regrettrait d'avoir passé les fêtes auprès du Rabbi : « Il y a là tellement de monde et comment le Rabbi peut-il distinguer ma présence ? C'est vrai qu'il m'a conseillé de ne pas accepter l'offre du Yediot A'haronot mais comment puis-je être sûr que le Rabbi me connaît ? ».

Nous avons tenté de le rassurer en lui rapportant des histoires vécues comme celle que j'avais entendue de la personne à qui elle était arrivée, un 'Hassid qui avait coutume de se rendre chaque année chez le Rabbi pour Souccot et Sim'hat Torah. Une de ses filles, âgée de 12/13 ans avait décidé d'économiser de l'argent toute l'année pour pouvoir voyager avec son père.

Au moment d'acheter son billet, elle avait soudain changé d'avis et avait demandé que le billet soit établi au nom de sa mère qui, elle non plus, n'avait jamais effectué ce voyage.

Le Rabbi avait coutume de distribuer du Léka'h (gâteau au miel) aux 'Hassidim la veille de Yom Kippour puis, de nouveau, le jour de Hachana Rabba pour ceux qui n'étaient pas présents auparavant puis aux femmes, à la porte de sa Souccah. Quand la dame arriva, tremblante, devant le Rabbi, il lui remit comme à chacune un morceau de Léka'h sur une serviette en papier en lui souhaitant une bonne et douce année puis lui donna un deuxième morceau en précisant : « Pour votre fille ». Or, elle avait plusieurs garçons et filles mais le Rabbi savait exactement ce qui s'était passé et laquelle de ses filles méritait vraiment cette attention particulière...

Rami avait écouté mais n'était toujours pas convaincu...

Le lendemain, à la fin de la fête de Sim'hat Torah, le Rabbi distribuait un peu de vin du verre sur lequel il avait récité la prière de la Havdala, d'abord aux anciens 'Hassidim puis aux pères de familles et enfin aux jeunes gens.

Quand Rami avança avec les jeunes étudiants de Yechiva, c'était en fait la deuxième fois qu'il était si près du Rabbi ; mais son apparence avait bien changé et maintenant il portait la tenue parfaite du 'Hassid : chemise blanche, barbe, chapeau... Le Rabbi versa un peu de vin dans le verre que tenait Rami, lui adressa un grand sourire et lui demanda : « Comment vas-tu Rami ? ».

(Quand Rami avait écrit au Rabbi pour la place au journal Yediot A'haronot, il avait signé de son vrai prénom, Ra'hamim : comment le Rabbi savait-il que tous l'appelaient de ce surnom ?)

Stupéfait, Rami ne parvenait plus à bouger et on dut le pousser pour qu'il avance et laisse la place aux autres dans la queue.

Dès qu'il sortit, bouleversé, du 770, il se précipita chez mon frère et se mit à tambouriner à la porte encore et encore jusqu'à ce que Moché se réveille en sursaut, inquiet qu'on le réveille à cinq heures du matin. Quand il aperçut Rami, il s'étonna :

- Que se passe-t-il ?

- C'est ici que j'ai fauté, répondit Rami tout essoufflé, c'est ici que je viens reconnaître mon erreur !

Mena'hém Cohen

Traduit par Feiga Lubecki

• VENDREDI 2 OCTOBRE – 21 TICHRI

Mitsva positive n° 109 : Il s'agit du commandement qui nous incombe de nous immerger dans les eaux d'un bain rituel et ainsi nous serons purifiés de toute sorte d'impureté qui nous a souillés.

Mitsva positive n° 237 : C'est le commandement qui nous a été enjoint en ce qui concerne la loi du bœuf, comme il est dit : « si un bœuf heurte un homme... » (voir traité Baba Kama).

• SAMEDI 3 OCTOBRE – 22 TICHRI

Mitsva positive n° 240 : Il s'agit du commandement qui nous a été enjoint au sujet du bétail qui cause des dommages dans le champ d'autrui.

• DIMANCHE 4 OCTOBRE – 23 TICHRI

Mitsva positive n° 238 : Il s'agit du commandement qui nous a été ordonné en ce qui concerne la loi de la citerne, comme il est dit : « si quelqu'un découvre une citerne... »



ETINCELLES DE MACHIA'H

Plus de faute involontaire

Lorsque le Machia'h viendra, le penchant vers le mal qui existe aujourd'hui dans le cœur de chaque homme, cessera d'exister. Le prophète Zacharie (13 : 2) l'a enseigné dans ces termes : « Je supprimerai l'esprit d'impureté de la terre ».

Cela signifie que la gloire de D.ieu deviendra si manifeste dans le monde entier qu'une simple figue crierait si l'on menace de la cueillir un jour de Chabbat (Midrach Tehilim, fin du chap. 73).

Il est clair que, dans un tel contexte, commettre une faute sera radicalement impossible. Il sera même impossible d'en commettre une involontairement de même qu'en notre temps il est impossible qu'un petit enfant mette sa main dans une flamme.

(d'après Likouteï Si'hot, vol. XXV, p. 263) H. N.



• SOUCCOT

« Dans des Souccot, vous habiterez durant sept jours... afin que vos générations sachent que c'est dans des Souccot que j'ai fait habiter les enfants d'Israël lorsque je les ai fait sortir du pays d'Égypte. »

Chaque Juif prend ses repas dans une Souccah, une cabane recouverte de branchages, depuis vendredi soir 25 septembre 2026 jusqu'à Chémini Atsérèt inclus, c'est-à-dire samedi après-midi 3 octobre.

On essaiera d'habituer les petits garçons à prendre aussi leur repas dans la Souccah. Les femmes ne sont pas astreintes à ce commandement. Il est recommandé d'avoir des invités dans la Souccah.

Avant d'y manger du pain ou du gâteau, ou d'y boire du vin, on dira la bénédiction adéquate suivie de la bénédiction :

« **Baroukh Ata Ado-naï Elo-hénou Mélékh Haolam Achèr Kidéchanou Bémitsvotav Vétsivanou Léchév Bassouccah.** »

« *Béni sois-Tu, Eternel, notre D.ieu, Roi du monde, qui nous as sanctifiés par Ses Commandements et nous as ordonné de résider dans la Souccah.* »

Vendredi 25 septembre 2026, on préparera son Loulav (c'est-à-dire assembler Loulav, Hadassim et Aravot.) avant Chabbat ! Après avoir mis quelques pièces à la Tsedaka (charité), **avant 19h 24** (en Ile-de-France), les femmes mariées allument au moins deux bougies (les jeunes filles et les petites filles allument une bougie. On veillera aussi à allumer une bougie de 48 heures) en récitant les bénédictions suivantes :

1) « **Baroukh Ata Ado-naï Elo-hénou Mélékh Haolam Achèr Kidéchanou Bémitsvotav Vétsivanou Léhadlik Nèr Chèl Chabbat Véchév Yom Tov.** »

« *Béni sois-Tu, Eternel, notre D.ieu, Roi du monde, qui nous as sanctifiés par Ses Commandements et nous as ordonné d'allumer la lumière du Chabbat et de la fête.* »

2) « **Baroukh Ata Ado-naï Elo-hénou Mélékh Haolam Chéhé'héyanou Vékiyémanou Véhiguianou Lizmane Hazé.** »

« *Béni sois-Tu, Eternel, notre D.ieu, Roi du monde, qui nous a fait vivre et exister et parvenir à cet instant.* »

Samedi soir 26 septembre 2026, après 20h 27 (en Ile-de-France) elles allument les bougies - à partir de la bougie de 24 ou 48 heures allumée avant la fête - avec les bénédictions suivantes :

1) « **Baroukh Ata Ado-naï Elo-hénou Mélékh Haolam Achèr Kidéchanou Bémitsvotav Vétsivanou Léhadlik Nèr Chel Yom Tov.** »

« *Béni sois-Tu, Eternel, notre D.ieu, Roi du monde, qui nous as sanctifiés par Ses Commandements et nous as ordonné d'allumer la lumière de la fête.* »

2) « **Baroukh Ata Ado-naï Elo-hénou Mélékh Haolam Chéhé'héyanou Vékiyémanou Véhiguianou Lizmane Hazé.** »

Les 2 premiers jours de Souccot se terminent dimanche 27 septembre 2026 après 20h 25 (en Ile-de-France) et on récite la prière de la Havdala dans la Souccah - sans épices et sans bougie tressée.

On entre alors dans la semaine de 'Hol Hamoèd, demi-fête. On évite de travailler. On ne met pas les Téfilines (sauf dans certaines communautés ashkénazes).

A partir du dimanche matin 27 septembre et jusqu'au vendredi 2 octobre inclus, on récite chaque jour (sauf Chabbat) la bénédiction sur les « quatre espèces » (cédra, branche de palmier, feuilles de myrte et feuilles de saule) avec la bénédiction :

1) « **Baroukh Ata Ado-naï Elo-hénou Mélékh Haolam Achèr Kidéchanou Bémitsvotav Vétsivanou Al Netilat Loulav.** »

« *Béni sois-Tu, Eternel, notre D.ieu, Roi du monde, qui nous as sanctifiés par Ses Commandements et nous as ordonné de prendre le Loulav.* »

La première fois, on ajoute :

« **Baroukh Ata Ado-naï Elo-hénou Mélékh Haolam Chéhé'héyanou Vékiyémanou Véhiguianou Lizmane Hazé.** »

Tous les soirs de Souccot, on organise, si possible dans la rue, une fête joyeuse, Sim'hat Beth Hachoeva.

• HOCHAANA RABBA

Jeudi soir 1^{er} octobre 2026, veille de Hochaana Rabba : il est de coutume que les hommes restent éveillés la nuit pour lire le livre de Devarim (Deutéronome) et tout le livre de Tehilim (les Psaumes).

Vendredi 2 octobre 2026 :

- On agite les Quatre Espèces en récitant la bénédiction.

- On récite les Hochaanot pendant la prière du matin ; on tourne sept fois autour de la Bima (table de lecture de la Torah).

- On frappe cinq fois par terre les Aravot (cinq branches de saule). C'est une très ancienne coutume instituée par les Prophètes.

• CHEMINI ATSÉRÈT :

Vendredi soir 2 octobre, avant 19h 09 (en Ile-de-France), les femmes, jeunes filles et petites filles mettront des pièces à la Tsedaka et allument les bougies de la fête (ainsi qu'une bougie de 48 heures) en récitant les bénédictions suivantes :

1) « **Baroukh Ata Ado-naï Elo-hénou Mélékh Haolam Achèr Kidéchanou Bémitsvotav Vétsivanou Léhadlik Nèr Chel Chabbat Véchév Yom Tov.** »

2) « **Baroukh Ata Ado-naï Elo-hénou Mélékh Haolam Chéhé'héyanou Vékiyémanou Véhiguianou Lizmane Hazé.** »

On mange encore dans la Souccah mais sans réciter la bénédiction « ...Léchév Bassouccah ».

Dans certaines communautés, on procède aux Hakafot ce vendredi soir en dansant dans la synagogue avec les rouleaux de la Torah.

Samedi matin 3 octobre 2026 :

- Prière de Yizkor pour les parents disparus.

- Prière de « HaGuéchème » pour la pluie.

• SIM'HAT TORAH

Samedi soir 3 octobre 2026 après 20h 13, les femmes, jeunes filles et petites filles allument les bougies de la fête (les femmes mariées deux bougies, les filles une seule bougie) à partir de la bougie de 48 heures allumée la veille avec les bénédictions.

1) « **Baroukh Ata Ado-naï Elo-hénou Mélékh Haolam Achèr Kidéchanou Bémitsvotav Vétsivanou Léhadlik Nèr Chèl Yom Tov.** »

2) « **Baroukh Ata Ado-naï Elo-hénou Mélékh Haolam Chéhé'héyanou Vékiyémanou Véhiguianou Lizmane Hazé.** »

A partir de ce soir, on ne mange plus dans la Souccah.

Hakafot : on danse samedi soir dans la synagogue avec les Sifré (rouleaux de la) Torah.

La fête se termine dimanche 4 octobre 2026 après 20h 11 avec la cérémonie habituelle de la Havdala sans épices et sans bougie tressée.

Comme chaque année, le Beth Loubavitch est à votre disposition pour procéder gracieusement aux

BÉNÉDICTIONS SUR LE LOULAV

auprès des personnes âgées, malades, hospitalisées ou ne pouvant se déplacer

N'attendez pas la dernière minute, contactez-nous au 01 45 26 87 60 pour nous communiquer vos coordonnées

Orpi

**Orpi Optimum
Rudy HAROSCH**

350 rue des Pyrénées – Paris 20^e

2 Agences à votre service

Buttes Chaumont – Jourdain/Belleville

**Simplifiez-vous la vie,
la gestion complète de vos biens
avec assurance loyers impayés**

Estimation offerte
sous 48h

Tél : 01.42.00.02.02

optimum@orpi.com

3 mois d'honoraires de gestion offerts avec le code : SIDRA



LEADER CASH

Du choix et des prix bas !

MAGASINS CASH AU SERVICE DE LA COMMUNAUTÉ

- Paris 16^e : 86 rue d'Auteuil – CC Les Belles Feuilles
- Paris 17^e : 13 rue Brémontier
40 rue Guersant ➔ **Nouveau** ➔
- Paris 19^e : 82 rue Petit
- 92300 Levallois : 81 rue Jules Guesde
- 93220 Gagny : 71 Avenue Henri Barbusse
- 94410 S. Maurice : 56 bis Av. du Ml de Lattre de Tassigny
- 13013 Marseille : 13 Bd des Tilleuls (du dimanche au jeudi de 8h à 20h)

Ouvert du dimanche au jeudi de 8h à 21h – Le vendredi de 8h jusqu'à 1h avant Chabbat

ROSETTA

TRATTORIA ITALIENNE

Sous le contrôle du Beth Din de Paris



Halavi

73 Rue de Prony
75017 Paris
01.45.74.54.74



Halavi

3 Rue Geoffroy-Marie
75009 Paris
01.47.70.00.76



Bassari

98 Rue de Montmartre – 75002 Paris
01.42.21.38.68

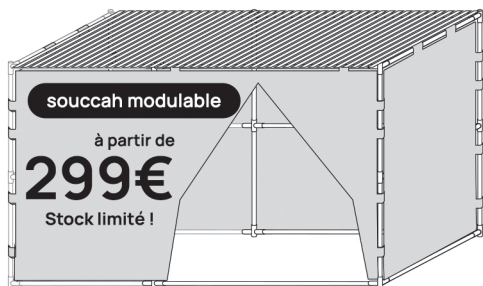
Souccah en kit «Nina»



code : SIDRA10

SHKAH
à partir de
49€

Set complet
LOULAV
35€



souccah modulable

à partir de

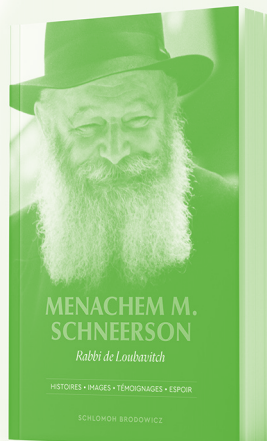
299€

Stock limité !



Montage facile

h&j Habitat et Jardin.com



Un regard sur l'immense
horizon humain et universel
du Rabbi de Loubavitch
par **Schlomoh Brodowicz**

Histoires | Image | Témoignages | Espoir

DISPONIBLE EN LIBRAIRIE



disponible sur **amazon.fr**

Apaise et protège la voix
des chanteurs depuis 1954



**ÉLIXIR
DU BOLCHOÏ**



en vente sur
elixirdubolchoi.com

Carrosserie Peinture

Mécanique-Pare-brise

FRANCHISE OFFERTE

(voir conditions au garage)

VÉHICULES DE REMPLACEMENT



Spécialiste de vos retours de leasing

Agréé réparateur véhicules

hybride et électrique

(norme NF C18-550)

**BORNE DE RECHARGE
RAPIDE SUR PLACE** ☎ **07.62.00.60.99**



☎ **01.57.42.57.42**

demandez shmouel

directauto@orange.fr

43 Chemin des vignes-93000 Bobigny
www.direct-auto.fr

AUTOVISION

CONTROLE TECHNIQUE AUTOMOBILE

A 3mn de la Porte de Pantin

**LE NUMERO
DE LA
COMMUNAUTÉ**

1 **NOUVEAU !!**
Contrôle
Technique
moto



Service
Porte à Porte

Prise de RDV :
Feivel Basanger

01 41 83 19 23

06 21 65 58 71

- 8 € sur présentation de la Sidra

**32-36 rue de Stalingrad
93310 Le Pré S. Gervais**



MICHAEL BARANES
lacentraledudebouchage@gmail.com

LE SPÉCIALISTE DU DÉBOUCHAGE

- Intervention rapide -
+ de 10 ans d'expérience

07.60.14.26.26

GARAGE DIRECT AUTO

ATELIER
REPARATION



07.62.00.60.99

ACHAT VENTE



07.67.17.39.84

ÎLE-DE-FRANCE



Horaire d'entrée de
CHEMINI ATSÉRÈT
vendredi 2 oct.

AVANT 19h 09*

Allumage de
SIM'HAT TORAH
samedi 3 oct.

APRÈS 20h 13**

Fin de la fête : 20h 11

* N'allumez pas après l'heure
indiquée.

** N'allumez pas avant l'heure
indiquée. Allumez uniquement à
partir d'une flamme déjà existante.

PROVINCES

	2 oct.* / 3 oct.** AVANT APRÈS		2 oct.* / 3 oct.** AVANT APRÈS		2 oct.* / 3 oct.** AVANT APRÈS		2 oct.* / 3 oct.** AVANT APRÈS
Bordeaux	19.23 / 20.23	Lille	19.05 / 20.10	Montpellier	19.05 / 20.05	Nice	18.52 / 19.51
Deauville	19.18 / 20.22	Lyon	19.01 / 20.02	Nancy	18.54 / 19.57	Rouen	19.14 / 20.18
Grenoble	18.57 / 19.58	Marseille	19.00 / 19.59	Nantes	19.26 / 20.28	Strasbourg	18.48 / 19.51
						Toulouse	19.15 / 20.15

A partir du dimanche 27 sept. | Heure limite du Chema : 10h 42

ATTENTION : ce feuillet ne peut pas être transporté dans le domaine public pendant le Chabbat.

Pharmacie Quai du Mont Blanc

Fermée Chabbat et jours de fête

Messody Moyal

Pharmacienne responsable

19, quai du Mont Blanc
1201 Genève - Suisse

Tél : **004 122 731 90 85**

Fax : **004 122 732 47 15**

LE BETH LOUBAVITCH VOUS INVITE AUX

Sim'hat Beth Hachoeva et Fêtes pour les enfants

SOUCCOT • 5787 - 2026

Dimanche 27 sept.
à 21h

Beth 'Habad de Flandre
59 Av. de Flandre - 75019 Paris

Lundi 28 sept.
à 20h

Place de la République

Mardi 29 sept.
à 20h

Place de la Bastille
75011 Paris

Mercredi 30 sept.
à 20h

Place des Fêtes
75019 Paris

Jeudi 1 oct.
à 20h

Beth 'Habad de Flandre
59 Av. de Flandre - 75019 Paris

75

75004

Mercredi 30 sept. - 11h30-13h
21bis rue des tournelles - 06 11 10 94 00

75005

Mercredi 30 sept. - 11h-12h30
9 rue Vauquelin - 06 28 20 88 95

75007

Mercredi 30 sept. - 14h
19 Passages Jean Nicot - 06 22 03 33 07

75007

Mercredi 30 sept. - 14h30
5 Rue Paul-Louis Courier - 06 95 62 97 27

75010

Mercredi 30 sept. - 15h30
8 rue Legouvé - 07 81 34 49 04

75011

Mercredi 30 sept. - 12h
5 rue de l'asile Popincourt - 06 65 01 18 20

75013

Mercredi 30 sept. - 14h30
18 Boulevard Vincent Auriol - 06 63 02 54 30

75015

Mercredi 30 sept. - 14h
51 rue Dombasle - 06 24 24 88 26

75016

Mercredi 30 sept. - 14h-16h
12 rue Laurent Pichat - 06 51 96 68 24

75017

Mercredi 30 sept. - 18h
6 rue Jean Oestreicher (à cote de l'espace Champerret) - 06 50 07 33 09

75017

Lundi 28 sept. - 10h30
78 rue de Saussure - 06 50 07 33 09

75019

Dimanche 27 sept. - 21h
59 Avenue de Flandre - 06 13 99 62 21

75019

Mercredi 30 sept. - 10h30
59 Avenue de Flandre - 06 13 99 62 21

75019

Mercredi 30 sept. - 14h
142 rue Haxo - 06 12 22 88 26

75020

Mercredi 30 sept. - 14h
82 Rue des Couronnes - 06 61 20 81 67

77

Pontault Combault

Mercredi 30 sept. - 19h-21h
55 Avenue des Lilas - 06 61 36 07 70

78

Houilles

Mercredi 30 sept. - 18h
2 Rue Professeur Calmette - 07 70 88 82 13

91

Palaiseau

Mercredi 30 sept. - 18h
3 rue Pasteur - 06 17 55 29 53

Ris Orangis

Mercredi 30 sept. - 16h00
24 rue des Bergeronnettes - 06 50 24 24 63

92

Meudon la Forêt

Mercredi 30 sept. - 18h30
15, rue Georges Millandy - 06 99 16 75 67

Montrouge

Mardi 29 sept. - 18h
90 rue Gabriel Peri - 06 14 25 67 81

Neuilly sur Seine

Mercredi 30 sept. - 16h
44 rue Jacques Dulud - 07 49 92 72 16

93

Aubervilliers

Lundi 28 sept. - 14h30-16h30
Jeudi 1er oct. - 19h30
17 Rue du clos Benard - 06 64 39 50 63

Les Lilas

Mercredi 30 sept. - 11h-12h30
Mercredi 30 sept. - 19h
27 Avenue Maréchal Juin - 06 19 50 93 62

Montreuil

Mercredi 30 sept. - 18h
158 rue Étienne Marcel - 06 16 31 97 18

Pantin

Mercredi 30 sept. - 14h
6 rue Lakanal - 06 13 32 54 49

Rosny sous Bois

Jeudi 1er oct. - 20h
216 rue du Général Lsezeclerc - 06 59 11 24 81

94

Alfortville

Lundi 28 sept. - 19h
36 rue Marcelin Berthelot - 06 16 50 50 17

Bry sur Marne

Mercredi 30 sept. - 14h
Jeudi 1er oct. - 20h
94 Rue de la République - 06 20 69 24 72

Créteil

Mardi 29 sept. - 14h
65 rue S. Simon - 06 50 97 35 28

Champigny sur Marne

Mercredi 30 sept. - 12h30
11 rue des Frères Petit - 06 01 99 18 87

Ivry sur Seine

Mercredi 30 sept. - 13h
57 Av. Danielle Casanova - 06 21 22 54 00

Fontenay sous Bois

Mardi 29 sept. - 12h30
12 rue Émile Zola - 06 24 14 43 11

Joinville le Pont

Mercredi 30 sept. - 18h
26 av Racine - 07 83 73 73 46

Mandres les Roses

Mercredi 30 sept. - 19h
5 allée Lady Sylvia - 06 61 07 51 42

S.-Maur-des-Fossés

Mercredi 30 sept. - 14h30
36 Avenue du Midi - 06 51 44 26 45

95

Sarcelles

Lundi 28 sept. - 20h
74 avenue Paul Valéry - 06 62 86 97 70

Sarcelles Village

Mercredi 30 sept. - 20h
Parvis de la sous préfecture
1 Bd. François Mitterrand - 06 76 46 67 30

Soisy sous Montmorency

Mercredi 30 sept. - 18h
20 Rue d'Andilly - 06 50 05 77 74

* - Spécial Enfants

La liste complète est à consulter sur notre site www.loubavitch.fr



BETH LOUBAVITCH
ÎLE-DE-FRANCE

8, rue Lamartine - 75009 Paris

01 45 26 87 60

chabad@loubavitch.fr www.

loubavitch.fr

ח' שלא דאה שמחת בית השואבה
לא דאה שמחה מימיו

